

Egalité des genres dans la prévention du Sida :

Pourquoi nous avons besoin d'options de prévention pour les femmes ?

L'épidémie de VIH/Sida devient rapidement une épidémie à caractère féminin

- Tous les jours, environ 6.800 personnes sont contaminées par le VIH. La moitié de ces personnes sont des femmes. En 2007, 61 % de personnes vivant avec le VIH/Sida en Afrique subsaharienne étaient des femmes, dont la majorité avaient connu un seul mode d'exposition au VIH : les rapports sexuels avec leurs partenaires réguliers.
- En Afrique, les jeunes femmes (15 - 24 ans) ont deux fois et demie plus de chances d'être séropositives que les jeunes hommes. Dans certains pays d'Afrique et de la Caraïbe, cette probabilité est 5-6 fois plus élevée chez les adolescentes que chez leurs pairs masculins.
- En Europe de l'Est et en Asie centrale 26 % des nouvelles infections sont chez les femmes, dont plusieurs ont moins de 25 ans (ONUSIDA 07, page 8)

Les femmes sont biologiquement plus vulnérables à la contamination et à ses conséquences

- Les femmes sont au moins deux fois plus exposées que les hommes à la contamination par le VIH lors de rapports sexuels non protégés.
- Après les rapports sexuels, les membranes vaginales sont exposées aux fluides infectieux pendant des heures. Les jeunes femmes ont le risque le plus élevé de contamination parce que leur col de l'utérus encore immature est plus vulnérable aux lésions et aux infections.
- Chez les femmes, il est fréquent que les Infections sexuellement transmissibles (IST) ne soient pas détectées et, par conséquent, ne soient pas traitées. Les IST augmentent la fragilité des femmes face au VIH. De plus, les IST non traitées peuvent avoir pour conséquences l'infertilité, des grossesses ectopiques (tubales), la mortalité infantile, et le cancer du col de l'utérus.

Les inégalités de genre rendent les femmes incapables de se protéger elles-mêmes

- Des millions de femmes manquent du pouvoir économique et social qui leur permettrait d'insister sur la nécessité de mesures de prévention telles que les préservatifs, l'abstinence ou la monogamie mutuelle. L'usage des préservatifs masculins ou féminins passe par une coopération tacite, voire une participation ouverte, du partenaire de la femme.
- Chez les adolescentes, l'exposition au VIH est fortement accrue par leur vulnérabilité physique et le risque d'être violées, forcées à se marier, dépendantes économiquement, ainsi que d'être l'objet de trafics et de subir des pressions.
- La violence, les pressions et la dépendance économique rendent des millions de femmes de tous les âges incapables de "négocier" l'usage des préservatifs ou de quitter les partenaires qui les mettent en danger. Des millions d'entre elles vivent dans des sociétés qui ne leur accordent aucun rôle dans la prise de décision sur les rapports sexuels, tolèrent l'infidélité masculine et leur font porter le poids de la honte et de la stigmatisation associées aux maladies infectieuses.
- L'accroissement des inégalités économiques et l'érosion des réseaux de soutien social mènent beaucoup de femmes au commerce du sexe pour pouvoir subvenir aux besoins de leurs familles.
- Beaucoup de femmes veulent avoir des enfants - pour des raisons qui leur sont propres et/ou pour obtenir le statut social et la sécurité que dans beaucoup de sociétés elles ne peuvent atteindre sans la maternité. Les préservatifs étant des contraceptifs, les femmes doivent actuellement choisir entre la possibilité d'avoir des enfants et la prévention du VIH.



Les stratégies de prévention du VIH doivent prendre en compte les besoins et les vulnérabilités des femmes.

Les femmes ont besoin d'éducation, d'opportunités économiques et de soutien social ;

Les femmes ont besoin de l'égalité des genres afin de protéger leur santé et leurs droits ;

Les femmes ont besoin d'outils de prévention du VIH et des IST contrôlables par elles ;